

ORMEIGNIES

Un reboisement (accéléré) qui pousse

Ca pousse ! Et plus que prévu pour la plantation de quelque 300 racines d'arbres de 19 espèces indigènes différentes, effectuée le long de la chaussée de Valenciennes à Autreppe (Ormeignies) en novembre 2016. Cette plantation doit permettre le reboisement accéléré d'une « forêt primaire ».

Il s'agissait là d'une initiative due à Nicolas de Brabandère, un biologiste-naturaliste d'Hotton, s'inspirant d'un concepteur japonais pour une reforestation appelée à croître dix fois plus vite qu'une plantation conventionnelle.

Une soixantaine d'autochtones, munis de bottes et de pelles avaient répondu à l'appel de l'instigateur ardennais en se rendant sur la parcelle expérimentale de



Les arbustes n'ont pas mis trois ans pour atteindre la hauteur des têtes humaines.

100 m² sise le long de la chaussée de Valenciennes, sur la propriété d'Olivier de Brabandère, le frère de Nicolas.

Munis de bottes et de pelles, il s'étaient livrés à cette noble tâche qui consistait à

repiquer des jeunes plants comme le bouleau, le chêne, l'érable, ou de sous-bois pour ne citer que ceux-ci.

« Dans trois ans, avait affirmé l'initiateur, on pourra constater que les arbustes

auront déjà atteint une hauteur au-dessus de nos têtes... » Malgré le scepticisme et la volonté implicite bien compréhensibles de certains acteurs (trices), il ne restait plus qu'à attendre que le résultat étonnant

s'accomplisse... Il est aujourd'hui pour le moins probant.

Depuis lors, plusieurs projets en Belgique francophone et en France ont vu le jour successivement à Condé-sur Escaut (F) avec 300 arbres, Grez-Doiceau (4515 arbres), Libin (180), Barvaux (300), etc., et tout récemment à Willemeau (1530 arbres).

Seule, la plantation réalisée à Péruwelz le 24 avril 2018 avec plus de 150 volontaires fut vouée à l'échec pour cause de dégradation due à des animaux et du non-suivi du propriétaire.

« La « forêt » d'Ormeignies restera là pour toujours comme trace de la toute première du genre en Belgique due au concepteur japonais Miywaki dont je me suis inspiré » souligne Nicolas de Brabandère. ■ **W.P.**